

## Note sur la découverte de sépultures néolithiques (?) à Granges

En janvier de cette année, les journaux valaisans <sup>1</sup> annonçaient brièvement la découverte, lors du défoncement d'une vigne, de tombes anciennes à Pentzet, dans la commune de Granges. M. A. Donnet, archiviste cantonal, qui avait eu vent de la chose, se rendit sur place ; malheureusement, il était déjà trop tard. Le propriétaire de la vigne, M. Ulysse Eggs, avait détruit les tombes et recouvert les ossements, ne recueillant qu'un seul crâne <sup>2</sup>.

Quelques semaines plus tard, sur la demande de M. Donnet, et accompagné de M. Pierre Bouffard, étudiant en archéologie, je me suis rendu avec lui sur les lieux, dans l'intention d'effectuer des fouilles méthodiques dans la partie du cimetière que le défoncement n'avait pas encore atteinte.

Nous entamâmes le terrain le 27 mars, pour abandonner nos fouilles le 30 du même mois, après avoir vainement remué une forte quantité de terre et avoir constaté l'impossibilité d'atteindre, en cet endroit, le niveau des tombes ; il eût fallu procéder à d'importants déblaiements préliminaires que la difficulté de trouver des ouvriers en cette période de travaux agricoles nous a empêchés de réaliser.

Nous avons dû nous contenter de recueillir tous les renseignements concernant le cimetière, de relever la stratigraphie des terrains et de prélever de la terre pour une analyse malacologique.

Cet échec est d'autant plus regrettable que la nécropole située là doit être probablement néolithique. Or, on sait le petit nombre de témoignages de cette époque livrés par le Valais. Et notre regret s'augmente encore de la pensée que la vigne va être comblée et qu'avant longtemps les fouilles y seront impossibles.

Il m'a semblé nécessaire, malgré tout, de publier cette note, pour signaler cette découverte et pour en faire connaître les circonstances et les particularités. Le propriétaire de la vigne, M. U. Eggs, m'a fourni tous les renseignements descriptifs nécessaires, avec la même obligeance

---

<sup>1</sup> *La Patrie Valaisanne*, Sierre, No 5, vendredi 16 I 1942, p. 3 ; *Le Nouvelliste Valaisan*, St-Maurice, No 7, jeudi 22 I 1942, p. 2 ; etc.

<sup>2</sup> Ce crâne, un peu endommagé, est déposé au Laboratoire d'Anthropologie de l'Université de Genève ; il fera l'objet d'une notice descriptive. Disons simplement ici qu'il est nettement dolichocéphale.

qu'il avait mise à nous procurer les outils indispensables à notre travail ; je l'en remercie ici.

**Situation.** Le lieu de trouvaille est situé au lieu dit « Pentzet », sur le territoire de la commune de Granges (distr. de Sierre), au point déterminé par les coordonnées de l'Atlas topographique fédéral : 123,1/601,5. Dans la plaine alluviale du Rhône émergent un certain nombre de collines, témoins de l'éboulement préhistorique de Sierre ; c'est sur un de ces monticules, à double sommet (cote 555), que se trouve le cimetière dont il est question ici<sup>3</sup>. La vigne de M. U. Eggs occupe la pente S. S. E. qui descend du col séparant les deux parties du monticule. Celui-ci est recouvert de prés secs, avec quelques bouquets de pins et de bouleaux.

**Position des tombes.** C'est en agrandissant sa vigne que M. U. Eggs mit à jour les tombes dont il m'a décrit les caractéristiques. A l'extrémité orientale de chacune des tranchées transversales qu'il creusait, il rencontrait la dalle-couvercle d'une sépulture, à l'endroit où la pente se redresse. Il en découvrit ainsi six, sur une distance d'une dizaine de mètres. Cette rangée continuait du reste une série d'une dizaine de tombes qui avaient eu le même sort, lors du défoncement de la première partie de la vigne.

Une tombe a été, paraît-il, découverte aussi au-dessus de la maison, au milieu de la vigne, il y a quelques années.

Les dernières tombes se trouvaient à 1.20-1.60 m. de profondeur environ, au milieu de gros blocs d'éboulis subquadrangulaires, et étaient recouvertes d'environ 0.50 m. de ces blocs. Les niveaux qui surmontaient cette couche prenaient plus d'importance vers le haut de la vigne, ce qui arrêta notre travail.

La stratigraphie que nous avons relevée à l'extrême limite de la vigne, presque à hauteur du col, donne les caractéristiques du terrain ; les chiffres d'épaisseur ne concernent que ce point précis.

Couche A. Env. 0.45 m.	Humus sablonneux, mêlé de petits cailloutis.
Couche B. Env. 0.25 m.	Petite blocaille en plaquettes, avec terre.
Couche C. Env. 0.15 m.	Conglomérat meuble, à cailloutis un peu arrondi, avec sable.
Couche D. Env. 0.10 m.	Comme B, mais sans terre. Dépôts tufeux.
Couche E. Env. 0.10 m.	Cailloutis et sable.
Couche F. Env. 0.20 m.	(entamant la couche sous jacente G) Terre charbonneuse et cailloutis. Foyer ?
Couche G. Env. 0.35 m.	Comme B, avec terre grise moins abondante.
Couche H. ?	Grosse blocaille avec un peu de terre jaune sablonneuse. Dépôts tufeux. Niveau aux tombes.

<sup>3</sup> Sur le sommet oriental, un gros rocher forme un petit abri orienté au sud. Un sondage effectué dans le fond a eu un résultat négatif.

C'est donc la couche H qui renfermait les tombes. Le niveau du sol qui m'a paru correspondre à ce niveau d'inhumation est la couche G ; la couche locale F, qui lui appartient, semble prouver une activité humaine.

L'analyse de la faune malacologique, que M. Jules Favre, du Muséum d'Histoire naturelle de Genève a bien voulu effectuer — je l'en remercie — n'a pas permis de déduction d'ordre chronologique. Nous avons prélevé un peu de terre des niveaux F et G (le manque de terre dans la couche H a empêché un semblable prélèvement) : les Mollusques qu'elle contenait<sup>4</sup> indiquent un milieu semblable au milieu actuel (prés secs, buissons). On connaît encore trop mal les variations de cette faune, depuis le Néolithique, surtout en Valais, pour pouvoir en dire plus, sinon que ces niveaux ne sont pas paléolithiques.

**Description des tombes.** Les tombes, au dire de M. U. Eggs, étaient composées de cinq dalles : quatre d'entre elles formaient les parois latérales, la dernière servait de couvercle. Elles avaient été choisies parmi les blocs environnants et vaguement équarries. Certaines dalles — ainsi que le seul crâne conservé — étaient recouvertes d'un dépôt tuffeux qu'on retrouvait dans toute la couche.

Les dimensions devaient être les suivantes : longueur, 0.60-0.70 m. ; largeur, 0.35-0.40 m. ; hauteur, 0.20-0.30 m.

Ces tombes étaient ménagées dans la blocaille, et ne recevaient pas de terre, le squelette apparaissant dès l'enlèvement du couvercle. L'orientation des sépultures devait être parallèle aux courbes de niveau, soit à peu près EEN-WWS, la tête étant à l'E. Les squelettes étaient, paraît-il, en position fléchie, les jambes rabattues vers le tronc. M. U. Eggs n'a remarqué aucun objet (ce qui peut s'expliquer s'il s'agit de tombes néolithiques), ni aucune coloration particulière sur les ossements (bronze, etc.).

**Age.** Il serait aventureux de vouloir donner une attribution chronologique sûre à ces tombes, en l'absence de toute preuve directe.

Le seul argument sérieux utilisable est la pratique de l'inhumation

---

<sup>4</sup> Formes communes aux deux niveaux F et G : *Retinella radiatula* (Ald.), seule forme hygrophile ; *Euconulus fulvus* (Müll.) ; *Cochlicopa lubrica* (Müll.) f. *exigua* (Mke) ; *Vallonia costata* (Müll.) ; *Truncatellina cylindrica* (Fer.). Formes de la couche G : *Goniodiscus rotundatus* (Müll.) ; *Fruticicola strigella* (Drap.) ; *Jaminia quadrideus* (Müll.). Formes de la couche F seulement : *Vitrina* (*Phenacolimax*) *annularis* Venetz in Stud.

en position fléchie ; c'est insuffisant, car on sait que si ce rite se trouve surtout au Néolithique, il a subsisté à l'époque du Bronze <sup>5</sup>.

Les découvertes qui ont déjà été faites anciennement dans la région ne nous sont pas de grande utilité : en consultant le manuscrit de M. D. Viollier pour la carte archéologique du Valais, manuscrit qu'il a confié à M. A. Donnet, nous trouvons les indications suivantes pour la commune de Granges :

« Il existe au Musée de Genève un petit lissoir qui pourrait être néolithique.

En 1854, on a détruit près de ce village des sépultures d'où proviennent quelques objets entrés au Musée de Berne avec la collection de Bonstetten : un beau poignard de type italien à lame ornée de gravures, deux torques tors, et une grande épingle céphalaire <sup>6</sup>.

Une faucille conservée au Musée de Genève pourrait avoir la même origine. »

On voit que le vague règne sur l'emplacement des sépultures : s'agit-il d'une partie du cimetière de Pentzet ? Il serait curieux que l'attention du vigneron n'ait pas été attirée par des objets de bronze, puisque les squelettes étaient libres de terre. Mais il est inutile d'épiloguer plus longtemps.

Provisoirement, j'attribue les tombes signalées ici à l'époque néolithique, en exprimant l'espoir que les circonstances permettront avant longtemps de reprendre des fouilles sérieuses de vérification.

Cette note a aussi pour but de souligner les pertes énormes qu'ont fait — et que font encore — subir à l'histoire du Valais, comme à la science en général, l'ignorance ou le désintérêt. Il est grand temps qu'on se préoccupe de s'assurer les concours intelligents de tous ceux — agriculteurs, vigneron, gardes, etc. — que leurs occupations mettent constamment en contact avec le sol de notre pays. Il y faudra du temps et de l'argent ; mais cela en vaut la peine.

Marc R. SAUTER  
privat-docent  
Genève

---

<sup>5</sup> Viollier, D. : *Essai sur les rites funéraires en Suisse des origines à la conquête romaine* in : Bibl. Ec. Htes Etudes. Sces relig. 24e vol., fasc. 1. Paris, 1911.

Tschumi, O. : *Ueber die Hockerbestattung in den neolithischen Steinkistengräbern der Schweiz* in : Archives suisses d'Anthropol. génér., IV, 1920, pp. 7-14.

<sup>6</sup> Bonstetten, G de : *Recueil d'antiquités suisses*. Berne, Paris, Leipzig, 1855, pp. 26-28. Heierli, J. : *Urgeschichte des Wallis* in : Mitt. d. Antiq. Ges. in Zürich, XXIV, 3, 1896, pp. 111-112.